

Z D
ANNALES

DES

SCIENCES NATURELLES

COMPRENANT

LA ZOOLOGIE, LA BOTANIQUE,
L'ANATOMIE ET LA PHYSIOLOGIE COMPARÉES DES DEUX RÈGNES
ET L'HISTOIRE DES CORPS ORGANISÉS FOSSILES ;

RÉDIGÉES

POUR LA ZOOLOGIE

PAR M. MILNE EDWARDS,

ET POUR LA BOTANIQUE

PAR MM. AD. BRONGNIART ET J. DECAISNE.

Troisième Série.

ZOOLOGIE.

TOME DIX-HUITIÈME.



PARIS.

VICTOR MASSON,

PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, 47.

1852.

d'abord du groupe au milieu duquel viennent se ranger les Crabes de terre.

SECOND MÉMOIRE.

DE LA FAMILLE DES OCYPODIDES (*Ocypodidae*).

§ I.

Le sous-ordre des Décapodes brachyures est un groupe dont tous les membres offrent entre eux une grande ressemblance ; mais lorsqu'on compare les Ocypodes ou les Gécariens aux Inachus, aux Portunes, aux Crabes et aux Matutes, on voit qu'ils en diffèrent pour le moins autant qu'aucun de ces derniers ne diffère des autres, et l'on est conduit de la sorte à les considérer comme appartenant à une famille distincte de celles dont ces derniers Crustacés sont les représentants. Les caractères du type ocypodien se retrouvent aussi chez les Grapses, ainsi que chez plusieurs autres Brachyures, et constituent même une des formes secondaires les plus remarquables de ce sous-ordre. Le cachet de ce type s'efface, il est vrai, peu à peu sur les limites du groupe ainsi constitué, et l'on passe par des gradations presque insensibles de l'Ocypodien par excellence au Cancérien, d'une part, et même à l'Inachoidien ou au Dorippien de l'autre. La ligne de démarcation entre la famille des Ocypodides et celle des Cancérides ou des Inachides, pourra donc être difficile à bien établir, et varier souvent la manière dont on appréciera la valeur de telle ou telle affinité ; mais, ainsi que je l'ai déjà dit, ces motifs ne me paraissent jamais suffisant pour nous faire négliger la représentation des types bien caractérisés dans nos tableaux de classification. M. De Haan, dans son beau travail sur les Crustacés du Japon, a suivi une autre marche : on ne trouve, dans son système carcinologique, aucune division particulière qui corresponde au groupe des Brachyures quadrilatères de Latreille ou à mes Catométopes, c'est-à-dire à l'agrégat dont les Ocypodes, les Gécariens et les Grapses sont les principaux membres ; et ces Crustacés y sont réunis aux Cancériens et aux Corystes, dans une seule et même

famille, sous le nom commun de Cancroïdes, puis répartis dans trois des divisions secondaires de cette famille : les uns dans le groupe Cancer, d'autres dans le groupe Ocypode, et d'autres encore dans le groupe *Grapsus* (1). Pour juger ces deux méthodes au point de vue de la classification naturelle, il suffit, ce me semble, de comparer les Grapses et les Ocypodes, d'une part, les Crabes, les Portunes, les Inachus, les Dorypiens, et même tous les Brachyures ordinaires, d'autre part.

Chez tous ces derniers, le mode de terminaison des organes mâles rappelle ce qui existe chez les Macroures et les Anomoures; le canal spermatique débouche au dehors, de chaque côté, par un orifice situé dans l'article basilaire des pattes thoraciques de la dernière paire. Chez les Ocypodes, il en est autrement, et c'est dans le plastron sternal, à une distance plus ou moins grande de l'insertion de ces pattes, que les ouvertures génitales du mâle sont pratiquées (2). Ce caractère anatomique distingue l'Ocypode du Cancer, de la Portune, de l'Inachus, de la Dorippe, etc., et coïncide avec l'exagération de l'une des dispositions propres à tout le groupe des Brachyures, savoir, le faible développement relatif de la région abdominale du corps. En effet, chez les divers Brachyures dont il vient d'être question, l'abdomen, quoique fort réduit, occupe toute la largeur du bord postérieur du thorax, et s'étend de chaque côté jusqu'à la base des pattes ambulatoires de la dernière paire; chez l'Ocypode, au contraire, l'abdomen du mâle est beaucoup plus étroit que le dernier anneau thoracique, et le bord postérieur du plastron sternal se montre à nu de chaque côté entre la base de cette portion du corps et l'insertion des pattes postérieures (3).

Chez la plupart des Brachyures, les Cancers, les Portunes, les Inachus et les Maias, par exemple, le foie et les autres viscères se développent beaucoup de chaque côté de l'estomac, de façon à s'étendre latéralement au-dessus des chambres branchiales, ou

(1) *Fauna japonica*.

(2) Voyez la figure que j'en ai donnée dans la grande édition du *Règne animal* de Cuvier, CRUSTACÉS, pl. 47, fig. 4 j.

(3) Pl. 3, fig. 1.

même à occuper un espace considérable au devant de celle-ci, et à déterminer une grande ampleur dans les régions hépatiques de la carapace ; mais les cavités respiratoires sont de grandeur médiocre, et leur voûte se trouve appliquée presque directement sur la face supérieure du faisceau des branchies. Chez l'Ocypode, au contraire, la masse viscérale ne présente en avant que peu de largeur ; les lobes antérieurs du foie sont petits, et, de même que les organes de la reproduction, s'étalent fort peu sur les côtés de l'estomac, et ne recouvrent que peu ou point les chambres branchiales. Il en résulte que les régions hépatiques de la carapace ne débordent qu'à peine la région faciale, et restent rudimentaires ; mais cette disposition est accompagnée d'un développement insolite des cavités respiratoires qui s'étendent de chaque côté du corps dans toute la longueur de la carapace, et détermine un développement correspondant dans les régions branchiales de ce bouclier céphalothoracique.

Il est aussi à noter que, chez les Brachyures dont il est ici question, la région faciale est très large, et le front ne présente pas d'armature rostrale, mais s'infléchit brusquement pour s'unir au lobe nasal, ou prolongement médian de l'anneau antennaire, qui sépare entre elles les deux fosses antennulaires. C'est à raison de cette dernière disposition que le nom commun de *Catometopes* a été donné au groupe dont les Ocypodes, ainsi que les Grapses, font partie ; et effectivement elle ne se rencontre que dans cette famille.

Une autre particularité de structure, qui, au premier abord, semble n'avoir que peu d'importance, mais qui en acquiert aux yeux du zoologiste par le seul fait de sa fixité chez presque tous les dérivés du type Ocypodien, nous est fournie par les fosses orbitaires. Dans le type Cancérien, le plancher de ces cavités est bien constitué, et le lobe sous-orbitaire externe s'avance de façon à se placer à côté du lobe sous-orbitaire interne, et à se confondre plus ou moins avec lui. Dans le type Ocypodien, au contraire, le plancher de l'orbite n'est que peu développé ; le lobe sous-orbitaire externe ne s'avance que peu ou point au delà du niveau des coxocérites, et va rejoindre l'épistome en passant

derrière le lobe sous-orbitaire interne, de sorte que ce dernier, souvent plus ou moins rudimentaire, se trouve comme inclus dans l'orbite (1).

Il est aussi à remarquer que les antennes sont peu développées, et que le basicérîte est très court; que l'épistome, quoique également fort court, est large et bien distinct; que la fosse buccale n'est que peu ou point rétrécie en avant, et ne se prolonge jamais jusqu'auprès du front, comme chez les Leucosiens; que les hectognathes ont le palpe prosarthre ou exarthre, et le scaphognathite inerme, c'est-à-dire dépourvu de la dent subterminale, qui, chez les Cancériens, se voit au bord interne de cette pièce; et que les pattes ambulatoires de la pénultième paire sont les plus longues, ou ne sont dépassées que de peu par celles de l'antépénultième paire. Enfin le nombre des branchies est souvent moins considérable que chez les autres Brachyures, mais peut varier de genre à genre, et la carapace se prolonge très loin en arrière, et présente, à raison du développement relatif de ses diverses régions indiquées ci-dessus, une forme plus ou moins quadrilatère.

Cet ensemble de caractères se rencontre également d'une manière plus ou moins complète chez les Gécarcins ou Crabes de terre, les Macrophthalmes, les Cyclograpses, les Sésarnes, les Plagusies, les Hyménosomes, les Pinnothères, etc., et me semble motiver suffisamment la réunion de tous ces Crustacés en un seul groupe, ainsi que la séparation de la famille ainsi constituée des autres divisions familiales établies dans la section des Brachyures.

Cette famille naturelle, dont les Ocypodes sont les représentants les mieux caractérisés, correspond à peu près à la division des *Brachyures quadrilatères* de Latreille, et au groupe que j'ai désigné ailleurs sous le nom de *Catometope*; mais pour me conformer aux règles de nomenclature généralement suivies aujourd'hui par les zoologistes, j'ai cru devoir abandonner ces dénominations, et y substituer un nom dérivé de celui de l'un des principaux genres compris dans cet agrégat. Or, le premier démembrement

(1) Voyez l'Atlas du Règne animal, CRUST., pl. 17, fig. 1^a.]

du grand genre *Cancer* de Linné, établi pour ces Crustacés, fut le genre *Ocypode*, fondé en 1798 par Fabricius (1). J'appellerai par conséquent FAMILLE DES OCYPODIDES (*Ocypodidæ*), le groupe naturel formé de tous les Brachyures qui viennent se ranger autour de ce genre Fabricien.

Ainsi que je l'ai déjà dit, ce groupe se confond presque, par quelques points de sa circonférence, avec les groupes voisins, et notamment avec la famille des Cancérides. Chacun des caractères les plus remarquables du type Ocypodide se dégradent, et vient à manquer chez certaines espèces, qui lient entre elles les différentes familles de Brachyures, et la ligne de démarcation entre les Ocypodides et les Cancérides, par exemple, ne semble pas avoir été nettement tracée par la nature; quelquefois même, il faut prendre en considération des caractères d'une valeur très faible, pour se décider à ranger telle espèce sous le drapeau de l'un de ces groupes plutôt que de l'autre; mais ces drapeaux n'en sont pas moins importants à signaler à l'attention du zoologiste, et doivent nécessairement être représentés par des divisions correspondantes dans la classification carcinologique.

La dégradation du type Ocypodide ne porte que rarement sur les caractères fournis par les organes copulateurs, et lorsque les verges ne naissent pas du sternum, mais traversent les coxopodites, comme chez les autres Brachyures, elles sont presque toujours logées dans un canal ou une gouttière transversale pratiquée de chaque côté du plastron, pour les conduire de la base des pattes postérieures sous l'abdomen. Quelquefois, cependant, cette particularité de structure se perd complètement, sans qu'il puisse y avoir de l'incertitude relativement aux affinités naturelles de l'espèce ainsi dégradée. Dans le genre *Bosica*, par exemple, les verges sont coxales; mais la conformation de l'appareil respiratoire, des appendices buccaux, de la région faciale et des pattes ambulatoires, est essentiellement la même que dans le type Ocypodide. D'un autre côté, la disposition de l'appareil respiratoire, qui est si remarquable chez ces *Bosica*, ainsi que chez les

(1) *Supplementum entomologiæ systematicæ*, p. 347.

Gécarcins, les Sésarmes et les Ocypodes, s'affaiblit peu à peu chez d'autres Ocypodides à verges sternales, tels que les Grapses et les Plagusies.

Les caractères tirés de la conformation de l'appareil buccal ou de la structure de la région faciale ne présentent pas plus de fixité; mais la forme du corps et l'aspect général suffit d'ordinaire pour faire reconnaître au premier abord tous les membres de cette grande division naturelle.

En résumé, la famille des Ocypodides se compose des Décapodes brachyures qui dépendent du type Ocypodien, dont les principaux caractères sont :

1° Verges sternales.

2° Régions hépatiques rudimentaires, et ne se prolongeant pas latéralement au delà des orbites.

3° Régions branchiales très développées.

4° Région faciale très large et courte; front incliné.

5° Orbites déclives, c'est-à-dire à plancher peu développé, dont le bord du lobe sous-orbitaire externe est refoulé en arrière au niveau des coxocérites, et passe sous la base du lobe sous-orbitaire interne.

6° Hectognathes à scaphite inerme, et à palpe prosarthre ou exarthre.

7° Carapace quadrilatère ou ovalaire transversalement.

8° Pattes ambulatoires de la pénultième paire les plus longues, ou n'étant dépassées que par celles de la paire précédente.

Le type Ocypodide, représenté dans toute sa pureté, offre deux modifications principales, dont l'une se rencontre dans le genre *Ocypode*, et l'autre dans le genre *Gecarcinus* et dans le genre *Grapsus*. La plupart des Ocypodides peuvent être rangés autour de deux types secondaires, et par conséquent la grande famille formée par tous ces Crustacés doit être considérée comme se composant essentiellement de deux sections, auxquelles on peut appliquer les noms de *Ocypodinae* et de *Grapsinae*. Mais il est aussi quelques Ocypodides qui présentent dans leur structure des particularités si grandes, qu'on ne saurait les regarder comme de simples dérivés de l'une ou de l'autre de ces formes secon-

daïres, et, bien que leur nombre soit fort minime, on est conduit à en former des groupes distincts : tels sont les Pinnothères, les Hyménosomes et les Élamènes.

§ II.

Le premier type dérivé ou secondaire de l'Ocypodide est caractérisé par les dispositions organiques suivantes, qui se trouvent toutes bien évidentes dans les genres Ocypode et Gélasime :

1° Hebdosomite très débordant chez le mâle, c'est-à-dire que le dernier anneau du thorax est très développé en largeur, de façon que, chez le mâle, sinon dans les deux sexes, l'espace compris entre la base des pattes postérieures, et limité en dessus par le bord postérieur de la carapace, n'est pas occupé en entier par le protourite ou premier anneau de l'abdomen, et que les hebdo-sternites s'y montrent à nu de chaque côté dans une étendue considérable entre la base de l'abdomen et la base des pattes postérieures. Il résulte aussi de cette disposition que les verges se trouvent très éloignées des coxopodites, et que la forme générale du corps est à peu près carrée.

2° Antennulites à tigelle rudimentaire et verticale. Le basi-cérite est gros et rentlé ; le front ne le recouvre qu'imparfaitement, et la tigelle se replie contre sa face interne dans une petite fossette verticale.

3° Région faciale très développée transversalement, mais front étroit, lamelleux, et très déclive ; orbites très grands transversalement ; podophthalmites très longs ; épistome très petit.

4° Fosse buccale beaucoup plus longue que large, quadrilatère et à bords entiers. Hectognathes coalescents, à palpe exarthre.

5° Pattes ambulatoires longues, à méroïte, sans dilatation marginale inférieure, et à dactyle inerme et légèrement spatulé, c'est-à-dire déprimé, et un peu dilaté à quelque distance de la pointe.

6° Carapace quadrilatère, ne se prolongeant pas latéralement au delà du niveau des angles orbitaires externes, à régions

branchiales élevées, mais peu ou point dilatées, et à régions inférieures presque verticales et non réticulées.

Dans les espèces qui dérivent de ce type, mais qui sont plus ou moins dégradées, on voit chacun de ces caractères manquer tour à tour. Ainsi, chez les Mictyres, qui ressemblent beaucoup aux Ocypodes, l'hebdosomite n'est pas débordant; les orbites sont très petits, et les podophthalmites fort courts; mais les antennules, le front, l'appareil buccal, et les pattes ambulateurs, présentent les particularités de structure indiquées ci-dessus. Chez les Macrophthalmes, au contraire, les antennules sont pourvues d'une tige bien développée, qui se replie horizontalement dans une fossette disposée transversalement sous le front, tandis que l'hebdosomite est débordant; les podophthalmites sont très longs, et les autres parties de la région faciale sont conformées à peu près de la même manière que chez les Ocypodes; les pattes présentent aussi les mêmes caractères.

Les Gonoplaces se rattachent évidemment au même sous-type, comme ayant les verges sternales, l'hebdosternite débordant, le front moins large que les orbites, les podophthalmites très grands, la carapace quadrilatère, et les pattes ambulateurs grêles, longues, et à dactyle déprimé et légèrement spatulé. Par la disposition des antennules, ils ressemblent aux Macrophthalmes; mais par la structure des hectognathes, ils diffèrent des Ocypodins ordinaires, et se rapprochent des Cancériens: car la tige de ces mâchoires est goniarthre, et le scaphognathite est armé d'une dent subterminale interne. Enfin, chez les Pseudorhombilles et les Carcinoplax, les caractères du type Ocypodien s'effacent davantage, et la ressemblance avec les Cancériens se prononce de plus en plus; mais, à raison de la forme générale du corps, de la longueur relative des pattes, de la conformation de ces organes et de quelques autres caractères, ces Crustacés, tout en étant, en réalité, intermédiaires aux deux types familiaux dont il vient d'être question, me paraissent se rapprocher davantage du premier, et devoir constituer un petit groupe de transition dépendant de la tribu des Ocypodiens.

Ainsi nous réunirons dans une première division de la famille

des Ocypodides les espèces à tige antennulaire verticale et rudimentaire, ou à hebdomsternites débordants; elles formeront la TRIBU DES OCYPODIENS (*Ocypodinae*), et celle-ci aura, comme groupe satellite, la petite tribu composée des espèces qui ressemblent aux précédentes par la forme générale du corps et la conformation des pattes, mais qui marquent des caractères les plus importants du type Ocypode: je les désignerai sous le nom de *Carcinoplaciens*.

§ III.

Le deuxième type secondaire ou tributien de la famille des Ocypodides se présente dans sa plus grande pureté chez les Grapses, et peut être caractérisé par les particularités organiques suivantes :

1° Hebdomsternite peu ou point débordant; le protourite s'étendant sur toute la largeur du bord postérieur du thorax jusque sur les coxopodites correspondants.

2° Antennules à tige bien développée, se repliant transversalement dans des fossettes antennulaires horizontales.

3° Région faciale large, mais à orbites petits ou médiocres; front très large; podophthalmites courts et gros.

4° Fosse buccale quadrilatère; hectognathes très bâillants, à palpe prosoarthre.

5° Pattes ambulatoires de longueur médiocre, à méroïte dilaté, et à dactylite styliforme et fortement armé.

6° Carapace plus large vers le milieu des régions branchiales qu'à la région faciale, et à bords latéraux plus ou moins arqués.

Autour de ce type viennent se ranger d'abord les Grapses et les Gécarcins; puis les Cyclograpses, qui perdent le caractère tiré de l'armature terminale des pattes ambulatoires, et qui ont souvent les hectognathes coalescents; les Ucas, qui établissent, à plusieurs égards, le passage entre les Gécarcins et les Ocypodides; les Plagusiens qui, avec tous les autres caractères propres au type Grapsien, ont les antennules verticales; les Varuniens, dont les pattes postérieures sont conformées pour la nage, et quelques autres petits groupes moins importants, mais qui por-

tent d'une manière bien marquée le cachet du type familique des Ocypodides, et qui ne ressemblent aux Ocypodiens ni par la structure de leur antennules ni par le grand développement des hebdomsternites, et se rattachent aux Grapses ou aux Gécarcins par la forme générale de leur corps, ou par la structure de leurs pattes.

Dans le groupe ainsi formé, et que j'appellerai la TRIBU DES GRAPSIENS (*Grapsinæ*), la carapace devient souvent très large et tout à fait ovalaire par suite du grand développement des régions branchiales; mais d'autres fois elle est tout à fait carrée ou même rhomboidale, comme chez les Ocypodiens; mais alors la grande largeur de la région faciale est due au développement du front, et non à la grandeur des orbites (1). Dans beaucoup de dérivés de ce même type tributien, l'abdomen ne couvre pas complètement le dernier segment du plastron sternal; mais les sternites ne se montrent jamais à nu dans une étendue considérable, et c'est d'ordinaire de chaque côté du deutourite, et non immédiatement en arrière du bord postérieur de la carapace, qu'on les voit ainsi à découvert chez le mâle. Quant à la conformation des hectognathes, la forme typique de la tribu domine; mais elle se modifie beaucoup, et ne paraît pas avoir une grande importance zoologique.

Ici, de même qu'autour de la tribu des Ocypodiens, on rencontre des espèces qui, tout en ayant beaucoup de ressemblance avec certains Grapsiens, manquent de la plupart des caractères propres au type familique des *Ocypodidæ*, et établissent le passage entre celle-ci et la famille des *Canceridæ*. Ainsi, chez les Boscies, les Trichodactyles et les Thelphuses, les verges sont coxales comme chez les Brachyures ordinaires (2), et chez les Thelphuses les hectognathes ont aussi le palpe goniarthre comme dans le type *Canceridæ*; mais par la conformation des pattes, par la disposition des chambres branchiales et même par la forme générale du corps, ces Crustacés ressemblent encore à certains

(1) Voyez le *Règne animal*, CRUSTACÉS, pl. 22, fig. 1^a, 1^b, etc.

(2) Voyez le *Règne animal*, CRUSTACÉS, pl. 15, fig. 2^d.

Grapsiens bien caractérisés, tels que les Gécarcinacés; et, par conséquent, je crois devoir les ranger à la suite de ceux-ci, et en constituer une tribu satellite qui, par rapport à la tribu des *Grapsinæ*, sera l'analogue de ce que la tribu des Carcinoplaciens est par rapport aux *Ocypodinæ*.

Enfin, il est aussi à noter que les types tributiens *Ocypodinæ* et des *Grapsinæ* se trouvent liés entre eux par un certain nombre d'espèces intermédiaires. Ainsi les Sésarmes tiennent des Ocypodes pour la forme générale du corps et pour la structure des dactylopodites, et les Ucas forment le passage entre les Gécarcins et les Ocypodes; tandis que, d'un autre côté, le genre *Platygrapse* se place entre les Macrophthalmes parmi les *Ocypodinæ* bien caractérisés et les Hélices, dont la place est au milieu des *Grapsinæ* ordinaires.

En résumé, pour définir la TRIBU DES GRAPSI.NÆ, il faut dire que ce groupe a pour type la forme organique indiquée ci-dessus, et comprend tous les membres de la famille des Ocypodides, qui offrent en même temps : des tigelles antennulaires bien développées et rétractiles, le protourite recouvrant les hebdosternites, et les dactylopodites cylindriques ou natatoires.

§ IV.

Un troisième type tributien nous est offert par les Pinnothères, mais ne paraît avoir été que peu employé par la nature dans la constitution des Ocypodides.

Ici les verges sont sternales comme dans les représentants les mieux caractérisés du type de cette famille, et l'abdomen du mâle laisse à découvert les hebdosternites comme chez les Ocypodiens; mais l'appareil buccal présente des particularités de structure fort remarquables (1). La fosse buccale, au lieu d'être allongée ou quadrilatère comme d'ordinaire, est beaucoup plus large que longue, et limitée par un cadre semi-circulaire. Les hectognathes, au lieu d'être dressés comme de coutume, c'est-à-dire dirigés parallèlement en avant, sont couchés presque transversalement,

(1) Voyez le *Règne animal*, CRUSTACÉS, pl. 49, fig. 4^a.

et le gnathostégite, ou portion operculaire de ces organes, n'est formé que d'une seule pièce due au grand développement du méroïte, à la base duquel se trouve soudé un ischioïte rudimentaire. Enfin le palpe, au lieu d'être simple, est terminé en manière de pince; le prognathite donnant naissance à un doigt complémentaire qui se prolonge parallèlement au dactylo-gnathite, à peu près comme dans les chétopodes. Une disposition analogue se remarque à l'extrémité de la tige interne ou branche principale des pemptognathes. La région faciale est étroite, le front petit, les orbites très courts, et les antennules bien développées et rétractiles dans des fossettes sous-frontales; enfin le corps est de forme circulaire.

§ V.

Les Hyménosomes et les Élamènes ne se rattachent directement à aucun des types secondaires dont il vient d'être question, et constituent un quatrième groupe, qui est peu nombreux en espèces, et qui établit, à certains égards, le passage entre les Ocy-podiens ordinaires et les Homoliens. Les verges sont sternales comme dans les autres Ocy-podiens bien caractérisés; mais les antennules ne sont pas rétractiles, et les coxocérites, au lieu d'être élargis et logés dans des fossettes antennulaires, sont cylindriques, allongées et saillantes. La région faciale est petite, et le front, au lieu d'être infléchi, se prolonge un peu horizontalement en manière de rostre; ce qui, joint au rétrécissement de la carapace en avant, donne à ces Crustacés une forme légèrement triangulaire, et rappelle un peu ce qui existe chez les Inachides.

§ VI.

En résumé, les divisions du type familial *Ocypodidae* constituent donc deux groupes secondaires ou tribus principaux, les *Ocypodinae* et les *Grapsinae*; deux petits groupes aberrants, les *Pinnotherinae* et les *Hymenosominae*; et deux petits groupes satellites des tribus principaux, les *Carcinoplacinae* et les *Thelphusinae*.

Quant aux divisions ultérieures et à la discussion des questions qui se rattachent à la classification intérieure de chacun de ces groupes, il me semble inutile de m'y arrêter dans cette introduction; et je me bornerai à exposer, dans le tableau suivant, le mode d'arrangement que j'ai cru devoir adopter pour la distribution naturelle de ces Crustacés, et je réserverai pour un autre article tout ce qui est relatif aux espèces fossiles qui se rattachent au même type familiale.

FAMILLE DES OCYPODIENS.

OCYPODIDÆ.

PREMIÈRE TRIBU PRINCIPALE.

OCYPODINÆ.

Caractères typiques. — Voyez § II (page 134).

Caractères empiriques. — Antennules à tigelle rudimentaire et verticale, ou hebdomsternites du mâle débordants.

PREMIER AGÈLE PRINCIPAL.

OCYPODIACEÆ.

Caractères typiques. — Carapace quadrilatère très élevée; front étroit; orbites très grands; antennules à tigelle rudimentaire et à basite très renflé, et débordant le front latéralement; hectognathes coalescents, à palpe exarthre. Chélopodes robustes, mains très larges. Pattes ambulatoires robustes; hebdomsternites très débordants. Abdomen du mâle étroit.

Caractères empiriques. — Tigelle antennulaire rudimentaire, se repliant verticalement et hebdomsternites débordants.

PREMIÈRE SECTION.

OCYPODIACÉS ORDINAIRES.

Hectognathes normaux, à méroïte peu développé et moins grand que l'ischioïte.

Pemptognathes normaux, à méroïte grêle et à palpe court et étroit.

Palpes moyens (c'est-à-dire de la pénultième et de l'antépénultième paire) pourvus d'un coussinet coxal, les coxopodites de ces appendices étant appliqués l'un contre l'autre par une large surface plane à bords ciliés.

1^{er} GENRE. — OCYPODE.

Fabricius, *Supplémentum entomologiæ systematicæ*, p. 347 (1798).

Podophthalmites très gros, et se prolongeant, en général, au delà des yeux; cornée très grande, ovulaire, et s'étendant en dessous jusque dans le voisinage de l'articulation podophthalmique. Lobe sous-orbitaire interne constituant une grosse dent irrégulière.

§ I. — *Espèces à yeux armés (le podophthalmite se prolongeant en forme de stylet ou de tubercule, au delà de la cornée).*

A. — *Stylet podophthalmique non sétifère.*

1. OCYPODE CERATOPHTHALMA.

Cancer ceratophthalmus, Pallas, *Spicil. zool.*, fasc., p. 83, pl. 5, fig. 47 (1772).

Ocyode ceratophthalma, Fabricius, *Suppl. ent. syst.*, p. 347 (1798).

— Latreille, *Hist. nat. des Crust.*, t. VI, p. 47; et *Encycl. méth.*, pl. 274, fig. 4.

— Desmarest, *Consid. sur les Crust.*, p. 421, pl. 42, fig. 1.

— Dehaan, *Fauna japonica*, p. 29.

— Milne Edwards, *Hist. des Crust.*, t. II, p. 48; et *Atlas du Règne animal de Cuvier*, CRUSTACÉS, pl. 17, fig. 1.

— Krauss, *Sudafrik. Crust.*, p. 41.

Stylet podophthalmique très long et grêle. Carapace presque carrée; bord sourcilier très oblique. Pinces grêles vers le bout; dactylopodites grêles. — Égypte, île de France, Bombay, Chine.

2. OCYPODE PLATYTARSIS.

Lamarek, Mss., *Collection du Muséum*.

Espèce très voisine de la précédente, mais ayant la carapace beaucoup plus élargie et les dactylopodites plus dilatés. — Pondichéry.

3. OCYPODE URVILLEI.

Guérin, *Crustacés du Voyage de la Coquille*, p. 9, pl. 4, fig. 1 (1836).

Milne Edwards, *Hist. des Crust.*, t. II, p. 49.

R. Owen, *Crust. of capt. Beechey's Voyage*, p. 80.

Ressemble à l'*O. ceratophthalma* par la forme de la carapace et des pinces, mais ayant les stylets podophthalmiques très courts. — Ile Bourou.

4. OCYPODE MACROCERA.

Milne Edwards, *Hist. des Crust.*, t. II, p. 49 (1837).

Espèce très voisine de l'*O. ceratophthalma*, mais ayant les stylets podophthalmiques plus grêles, et caractérisés surtout par la forme des pinces de la petite main, qui sont très dilatées vers le bout. — Pondichéry.

5. OCYPODE GAEDICHAUDI.

Milne Edwards et Lucas, *Crustacés du Voyage de d'Orbigny*, p. 26, pl. 41 (1843).

Espèce ayant la carapace élargie, comme chez l'*O. platytarsis*, et caractérisée surtout par la dilatation des pinces vers le bout, aux deux mains. — Calao.

6. OCYPODE BREVICORNIS.

Milne Edwards, *Hist. des Crust.*, t. II, p. 48 (1837).

Carapace très élargie. Stylets podophthalmiques courts; pinces grêles vers le bout. Pattes longues, à dactylopodites très étroits. — Pondichéry.

7. OCYPODE FABRICII.

Milne Edwards, *Hist. des Crust.*, t. II, p. 47 (1837).

Carapace plus étroite que chez l'*O. ceratophthalma*. Bord sourcilier presque transversal; stylets ophthalmiques très courts et gros. Mains très épineuses; pinces se rehaussant graduellement vers la pointe; dactylopodites très larges. — Océanie.

B. — *Stylets podophthalmiques terminés par un grand pinceau de poils roides*

8. OCYPODE CURSOR.

Cancer cursor, Belon, *Observations de plusieurs singularités trouvées en Grèce*, etc., 2^e livre, p. 138 (1553).

— Linné, *Syst. nat.*, vol. XII, p. 1039.

Ocylope ippeus, Olivier, *Voyage dans l'empire ottoman*, t. II, p. 234, pl. 30, fig. 1 (1807).

— Savigny, *Egypte*, *Crust.*, pl. 4, fig. 4.

— Desmarest, *Consid. sur les Crust.*, p. 121.

— Milne Edwards, *Hist. des Crust.*, t. II, p. 47.

Ocylope cursor, Dehaan, *Fauna japonica*, p. 29.

Carapace très large. Bords sourciliers presque transversaux; pinces amincies vers le bout. — Égypte, cap Vert.

§ II. — *Espèces à yeux terminaux (le podophthalmite non stylifère).*

9. OCYPODE ARENARIA.

Cancer arenarius, Catesby, *Hist. of South-Carolina*, vol. II, pl. 35.

Ocypode albicans, Bosc, *Hist. des Crust.*, t. I, p. 196, pl. 4, fig. 1.

— Latreille, *Encyclop. méthod.*, INSECT., pl. 285.

— Desmarest, *op. cit.*, p. 121.

Ocypode arenuria, Say, *Journ. of the Acad. Philadelphia*, vol. I, p. 67.

— Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 44.

Ocypode albicans, Dehaan, *Fauna japonica*, p. 29.

Carapace assez large. Yeux gros et courts. Mains peu dilatées en dessous; pattes très poilues, à carpoïtes sans épines ni dentelures, et à dactylites élargis. — Antilles.

10. OCYPODE RHOMBEA.

Uca guacu, Marcgrave de Liebstad, *Hist. nat. Bras.*, p. 185, fig. (1648).

Ocypode rhombea, Fabricius, *Suppl. entom. syst.*, p. 348.

— Desmarest, *op. cit.*, p. 122.

— Milne Edwards, *Hist. des Crust.*, t. II, p. 46.

Carapace beaucoup plus étroite que dans l'espèce précédente. Mains plus élargies. Pattes faiblement dentées et à dactylopodites très étroits. — Brésil.

11. OCYPODE CORDIMANA.

Desmarest, *Consid. sur les Crustacés*, p. 121.

— Milne Edwards, *Hist. des Crust.*, t. II, p. 45.

— Dehaan, *op. cit.*, p. 29.

— Krauss, *Sudafrik. Crust.*, p. 41.

Grosse main très dilatée en dessous; mains et pattes devenant denticulées ou subépineuses chez les vieux individus. — Ile de France, mers d'Asie, Japon.

L'OCYPODA PALLIDULA de MM. Hombron et Jacquinot (*Voyage de l'Astrolabe au pôle sud*, CRUSTACÉS, pl. 6, fig. 1) ne paraît être que le jeune âge de l'*O. cordimana*.

2^e GENRE. — GELASIMUS.

Uca, Leach, *Arrangement of the Crustacea, etc.*, *Trans. linn. Soc.*, vol. XI, p. 323 (1815).

Gelasimus, Latreille, *Nouveau Dictionnaire d'histoire naturelle* (édit. de Déterville), t. Xtt, p. 517 (1817).

Podophthalmites grêles et ne se prolongeant que peu ou point au delà des yeux ; cornée petite et très éloignée de l'articulation podophthalmique. En général, point de lobe sous-orbitaire interne ; régions branchiales inermes.

Le nom d'*Uca*, donné par le Maregrave de Liebstad à un crustacé d'une autre famille, a été appliqué par erreur à cette division générique par Leach, et, par conséquent, le nom de *Gelasimus*, employé par Latreille, quoique d'une date plus récente, doit être conservé.

A. — *Espèces à front spatulé, presque linéaire entre les yeux et dilaté en dessous (surtout chez le mâle).*

1. GELASIMUS MARACOANI.

(Pl. 3, fig. 4.)

Maracoani, Marg. von Liebstadt, *Hist. rer. nat. Brasil.*, p. 174.

Gelasimus Maracoani, Latreille, *Encycl.*, INSECT., pl. 5, fig. 4.

— Milne Edwards, *Hist. des Crust.*, t. II, p. 51.

Carapace presque oblongue, très peu rétrécie en arrière. Grosse main énorme ; pinces lamelleuses plus élevées vers le milieu qu'à leur base et à bord préhensile finement denticulé ; le pouce (très dilaté vers le bout et le doigt complémentaire ou index courbé en dehors près de la pointe ; grand bras à bord antérieur denticulé. — Cayenne.

2. GELASIMUS PLATYDACTYLUS.

(Pl. 3, fig. 2.)

Uca una? Seba, *Thes.*, t. III, pl. 48, fig. 8.

Cancer vocans major, Herbst, t. I, pl. 4, fig. 44 (d'après Seba).

Cancer uka, Shaw, *Naturalist's miscellany*, vol. XIV, pl. 586 (d'après Seba).

Gelasimus platydactylus, Milne Edwards, *Hist. des Crust.*, t. II, p. 51.

Se distingue de l'espèce précédente par la forme du grand chélopode dont le bras est très dilaté et inerme en avant, et la pince beaucoup moins grande et se rétrécissant graduellement vers le bout. — Cayenne.

3. GELASIMUS STYLIFERUS.

(Pl. 3, fig. 3.)

Gelasimus platydactylus, Milne Edwards, *Règne animal* de Cuvier, CRUST., pl. 48, fig. 4^a.

Espèce très voisine du *G. platydactylus*, mais ayant la crête marginale du bras moins développée et les podophtalmites terminés par un petit stylet comme chez les Ocypodes. — Guayaquil.

4. GELASIMUS VOCANS.

(Pl. 3, fig. 4.)

Cancer vocans, Rumph. *Amboin. Rarit. Kam.*, pl. 40, fig. E (1705).

— Linné, *Syst. nat.*, edit. 10, p. 626.

Cancer vocans minor? Herbst, pl. 4, fig. 4.

Front très étroit, mais à peine élargi en dessous, à sillon médian très étroit et triangulaire. Carapace assez large en arrière et à régions branchiales renflées. Pattes grêles; gros chélopode grand; bras armé en avant d'une grosse dent subterminale conique et aiguë. Main tuberculeuse en dehors et armée en dedans de deux crêtes obliques très fortes et crénelées; pinces très écartées vers le milieu et comprimées; index très fortement denté vers le bout. — Java, côte de Malabar.

Cette espèce, qui est assez commune dans les mers d'Asie, paraît être celle désignée par Rumph sous le nom de *C. vocans*; mais cette désignation a été ensuite appliquée presque indistinctement à toutes les Gelasimes. Dans la 10^e édition du *Systema naturæ*, Linné cite comme synonyme de son *C. vocans*, l'espèce figurée par ce naturaliste, et le *C. arenarius* de Catesby, qui est un Ocypode; puis, dans ses *Amœnitates*, il y rapporte également le *Maracoani* de Maregrave et le *Uca una* de Seba. Enfin plus récemment, lorsque les careinologistes sont arrivés à distinguer entre elles les espèces du genre *Gelasimus*, on a généralement appliqué le nom de *G. vocans* à une espèce américaine (le *G. palustris*) qui n'est ni le *C. vocans* de Rumph, ni le *G. Maracoani* que Linné confondait avec celui-ci.

Je suis porté à croire que le *Gelasimus cultrimanus* de MM. Adams et White (*Voyage of the Samarang*, CRUSTACEA, p. 49) pourrait bien se rapporter à cette espèce.

5. GELASIMUS MARIONIS.

(Pl. 3, fig. 5.)

Gelasimus Marionis, Desmarest, *Consid. sur les Crustacés*, p. 124, pl. 43, fig. 4.

Espèce très voisine du *G. vocans*, mais ayant le bord supérieur de

l'index graduellement arqué vers le haut et faiblement denticulé. — Mers d'Asie, Malabar.

Le Gélasime décrit et figuré par Desmarest sous le nom de *G. Marionis* n'est pas, comme cet auteur le dit dans son texte, l'espèce qui avait été rapportée de Manille par M. Marion de Procé, médecin à Nantes; c'est cette dernière que j'ai décrite sous le même nom dans mon *Hist. des Crustacés*, et que je reproduirai plus loin sous la dénomination de *G. perplexus*.

6. GELASIMUS COARCTATUS.

(Pl. 3, fig. 6.)

Carapace en forme de trapèze très rétréci en arrière. Grand chélopode médiocrement développé; pinces se rétrécissant graduellement vers le bout; le pouce crochu au bout, assez fortement denticulé près de son extrémité et arrondi en dessus; l'index à bord préhensile droit et finement denticulé; le bord antérieur du bras multidentulé. — Odessa.

7. GELASIMUS BREVIPES.

(Pl. 3, fig. 7.)

Carapace de même forme que chez le précédent. Grosse main moins développée, à pince plus courte que le poignet, et à index fortement denté. Pattes courtes et à méropodites très larges (presque ovalaires). — Chine.

Il se pourrait que cette espèce ne dût pas être distinguée du *Gelasimus crassipes* de MM. Adams et White (*Voyage of the Samarang*, CRUST., p. 49), qui se trouve aux îles Philippines, et qui est remarquable par la largeur des méropodites postérieures; mais comme ces zoologistes n'ont pas décrit les pinces, il m'est impossible de décider cette question.

8. GELASIMUS ARCUATUS.

(Pl. 3, fig. 8.)

Ocylope (Gelasimus) arcuata, Debaan, *Fauna japonica*, CRUST., p. 53, pl. 7, fig. 2 (1835).

Carapace très rétrécie en arrière et bombée en dessus. Grosse main très développée, la pince devenant très longue, mais se rétrécissant graduellement vers le bout; face interne de la main faiblement armée. — Japon.

Le GELASIMUS BELLATOR de MM. Adams et White (*Voyage of the Samarang*, CRUST., p. 49) paraît appartenir à cette division. Ces naturalistes y assi-

gnent les caractères suivants : « Thorace antice (prope insertionem can-
 » thorum pedunculorum) sinuato. Fronte in lobum rotundatum subdi-
 » latata. Chelis manu digitis perlongis ; digito superiore lateribus subpa-
 » rallelis , margine prope ad basin tuberculis duobus vel tribus ; digito
 » inferiore infra marginato, acie ad basin sinus superficiali tuberculari ,
 » dente robusto lato ad extremitatem. Hab. insulas Philippinas. »

Il en est probablement de même d'une autre espèce décrite par ces deux naturalistes sous le nom de *Gelasimus forcipatus* (*op. cit.*, p. 50), et caractérisée dans les termes suivants : « Thorace valde postice coarctato.
 » Fronte inter oculos lobo dilatato , linea acuto-marginata , ab angulo
 » canthi externo porrecta. Chela majore digitis æqualibus , dente prope
 » medium et prope extremitatem, lobo truncato. — Hab. Borneonem. »

M. Dana vient de publier une courte description d'une autre espèce de ce genre , le *Gelasimus nitidus* (*Conspectus crustaceorum* , etc., *Acad. sc. nat. Philad.*, 1851, p. 248), qui paraît appartenir également à cette division. Voici ce qu'il en dit : « *G. Duperreyi* similis. Carapax nitidus antice
 » paulo arcuatus , fronte angustissimo , paulo constricto. Pedes maris
 » antici valde inæqui, manu majore multo compressa et lata, extus valde
 » granulata , intus cristis duobus obliquis ornata, digito superiore lami-
 » nato, fere duplo latiore quam inferiore, inferiore juxta basin unidenti-
 » gero. Pedes 8, postici fere nudi, articulo tertio pedis quinti perangusto.
 » — Hab. archipelagine Viti. »

B. — *Espèces dont le front est très étroit entre les yeux , mais ne s'élargit pas en dessous.*

9. GELASIMUS TETRAGONON.

(Pl. 3, fig. 9.)

? *Cancer marinus minor vociferans* (fem.), Sebà, t. III, pl. 19, fig. 45 (1758).

? *Cancer serratan*, Forskal, *Descript. anim. quæ in itin orient. observ.*, p. 87.

Cancer tetragonon, Herbst, *op. cit.*, t. I, p. 257, pl. 20, fig. 110.

Gelasimus tetragonon, Ruppell, *Crust. de la mer Rouge*, p. 25, pl. 5, fig. 5.

— Milne Edwards, *Hist. des Crust.*, t. II, p. 52.

Gelasimus Duperreyi, Guérin, *Crust. du Voyage de la Coquille*, pl. 1 (G. tetragonon, dans le texte, p. 10).

Lobe orbitaire inférieur crénelé sur le bord seulement , sillon médian du front assez large. Gros chélopede très développé ; bras armé d'une

grosse dent pointue près de l'extrémité de son bord antérieur. Main faiblement tuberculée sur la face interne. — Mer Rouge, Tongatabou.

10. GELASIMUS FORCEPS.

(Pl. 3, fig. 11.)

Milne Edwards, *Hist. des Crust.*, t. II, p. 52 (1837).

Se distingue de l'espèce précédente par l'existence de deux lignes denticulées subparallèles sur le lobe orbitaire inférieur, et d'une crête marginale très saillante sur les lobes mésobranchiaux. — Australie.

11. GELASIMUS URVILLEI.

(Pl. 3, fig. 10.)

Ressemble beaucoup au *G. forceps*, mais ayant le sillon médio-frontal presque linéaire et les pinces plus courtes; bord antérieur du gros bras obtus et finement granulé. — Ile Vanicoro.

12. GELASIMUS DUSSUMIERI.

(Pl. 4, fig. 12.)

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente, mais ayant la ligne denticulée accessoire du lobe sous-orbitaire moins marquée, le sillon médian du front tout à fait linéaire et le bord antérieur du gros bras denticulé; pince très grande. — Côte de Malabar, Samarang.

Le *Gelasimus rubripes* de MM. Hombron et Jacquinot (*Voyage de l'Astrolabe*, *CRUST.*, pl. 6, fig. 2) est très voisin de l'espèce précédente, mais paraît s'en distinguer par la forme des pinces de la grosse main, le grand développement des tubercules du carpopodite, etc.

C.— Espèces dont le front est assez larges entre les yeux et se rétrécit en dessous.

13. GELASIMUS PALUSTRIS.

(Pl. 4, fig. 13.)

Cancer palustris, Sloane, *Hist. of Jamaica*, vol. II, p. 269 (1725).

Crabe appelant, Degeer, *Mém. pour servir à l'hist. des Ins.*, t. VII, p. 27, fig. 12.

C. vocator, Herbst, B. III, H. 4, p. 1, pl. 59, fig. 1.

Gelasimus vocans, Desmarest, *Consid. sur les Crust.*, p. 123.

— Milne Edwards, *Hist. des Crust.*, t. II, p. 54; et *Atlas du Règne animal* de Cuvier, *CRUST.*, pl. 18, fig. 1.

— Var. A, Dekay, *Zool. of New-York*, *CRUST.*, pl. 6, fig. 10.

Crête sourcilière postérieure presque droite, l'antérieure très courbe;

crêtes marginales très marquées sur les lobes mésobranchiaux. — Antilles.

14. GELASIMUS PUGILATOR.

Ocypode pugilator, Bosc, *Hist. des Crust.*, t. I, p. 198.

— Say, *Journ. of the Acad. of Philad.*, vol. I, p. 71.

Gelasimus pugilator, Desmarest, *Consid.*, p. 123.

Gelasimus vocans, DeKay, *op. cit.*, pl. 6, fig. 9.

Carapace beaucoup plus bombée et plus renflée latéralement que chez le *G. palustris*; lignes marginales à peine distinctes sur les lobes mésobranchiaux. Pinces longues et grêles; face interne des mains presque lisse. — Caroline du Sud, Cayenne.

15. GELASIMUS MACRODACTYLUS.

Milne Edwards et Lucas, *Voyage de d'Orbigny en Amérique*, *Crust.*, p. 27, pl. 11, fig. 3 (1843).

Espèce très voisine de la précédente, mais ayant la face interne de la grosse main armée d'une crête denticulée très saillante. — Valparaíso.

16. GELASIMUS STENODACTYLUS.

Milne Edwards et Lucas, *Voyage de d'Orbigny*, *Crust.*, p. 26, pl. 11, fig. 2 (1843).

Crête sourcilière postérieure très développée en arrière vers sa partie externe. Grand chélopode très allongé; bras grêle arrondi et très long; pouce peu courbé. — Chili, Brésil.

17. GELASIMUS ANNULIPES.

(Pl. 4, fig. 15.)

Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 55, pl. 18, fig. 40 (1837).

Carapace élargie en avant, à lignes marginales très distinctes sur les lobes mésobranchiaux; ligne sourcilière postérieure très courbe, l'antérieure petite et très rapprochée de la précédente, mais bien distincte; lobes sous-orbitaires très saillants vers leur extrémité externe et fortement crénelés en dehors aussi bien qu'en avant. Gros chélopode bien développé; bras arrondi et inerme; mains renflées en dehors et assez fortement armées en dedans; pinces longues, assez régulièrement arquées et finement granulées; deux dents plus fortes que les autres sur l'index ainsi que sur le pouce. Pattes ambulatoires très grêles. — Mers d'Asie.

18. GELASIMUS LACTEUS.

[(Pl. 4, fig. 16.)]

Ocypode (Gelasimus) lactea, Dehaan, *Fauna jap.*, Crust., p. 54, pl. 15, fig. 5 (1835).

Espèce très voisine du *G. annulipes*, mais ayant la carapace moins rétrécie en arrière, les pinces plus comprimées, et l'index unidenté et arqué vers le bout. — Japon et Chine.

19. GELASIMUS GAIMARDI.

(Pl. 4, fig. 17.)

Espèce très voisine du *G. annulipes*, mais ayant le front plus prolongé et plus arrondi en dessous, et la crête de la face externe des mains obtuse et non denticulée, comme chez le *G. Latreillei*. — Ile de Tongatabou.

20. GELASIMUS PERPLEXUS.

(Pl. 4, fig. 18.)

Gelasimus Marionis, Milne Edwards, *Hist. des Crust.*, t. II, p. 53 (1837).

Espèce très voisine du *G. annulipes*, mais ayant le pouce de la grande pince beaucoup plus élevé et plus comprimé. — Java.

21. GELASIMUS CHLOROPHTHALMUS.

(Pl. 4, fig. 19.)

Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 54 (1837).

Guérin, *Iconogr.*, Crust., pl. 4, fig. 3.

Ressemble beaucoup au *G. annulipes* par la forme de la carapace, mais ayant la grosse pince courte, à bords grossièrement granulés, et la main sans érénulations à sa face interne. — Ile de France.

22. GELASIMUS LATREILLEI.

(Pl. 4, fig. 20.)

Espèce très voisine du *G. annulipes*, mais ayant le lobe sous-orbitaire beaucoup moins dilaté, la grosse pince plus allongée et plus grêle, le pouce à peine granulé et sans dents, l'index finement granulé, avec une seule dent submarginale, et la crête de la face interne de la main obtuse et inerme. — Ile de Borabora.

Le *Gelasimus minor*, Owen (*Crustocés du Voyage du capitaine Beechey*, p. 79, pl. 14, fig. 2), appartient aussi à cette section et est très voisin des espèces précédentes, mais paraît se distinguer par la forme renflée de la grosse main. — Iles Sandwich.

23. GELASIMUS TANGERI.

(Pl. 4, fig. 21.)

Eydoux, *Mag. de zool.*, de Guérin, 1839, cl. VII, pl. 47.

Se distingue de toutes les espèces précédentes par la disposition de la face supérieure de la carapace, qui, au lieu d'être lisse comme d'ordinaire, est entièrement couverte de fortes granulations. — Cadix et côte du Maroc.

Le *Gelasimus perlatus* de M. Herklots (*Additamenta ad Faunam carcinologicam Africæ occidentalis*, p. 6, 1851) ressemble à l'espèce précédente par les granulations de la carapace, mais paraît en différer par la forme de la grosse main, qui est beaucoup moins développée. — Boutry, Afrique mérid.

Le *Gelasimus porcellanus* de MM. Adams et White (*Voyage of the Samarang*, CAUST., p. 50) paraît appartenir à cette troisième section et a été caractérisé de la manière suivante : « Oculorum pedunculis perlongis. » Thorace parte frontali non coarctata ad basin ; parte posteriore longiore quam latera. Chelis digito inferiore ad finem incrassato, marginibus internis digitorum amborum tuberculis magnis quatuor inter parvos crenulos. — Hab. Borneonem. »

3^e GENRE. — ACANTHOPLAX.

Podophthalmites et région frontale comme chez les Gélasimes ; régions branchiales armées d'une série marginale de gros tubercules spiniformes. (Voy. pl. 4, fig. 23.)

ACANTHOPLAX INSIGNIS.

(Pl. 4, fig. 23.)

Carapace presque carrée. Front étroit et fortement spatulé ; méropodites armés d'épines sur le bord inférieur. — Chili.

DEUXIÈME SECTION.

OCYPODIACÈS GLOBULAIRES.

Région buccale très saillante et bombée. Hectognathes à méroïte très grand, à ischioïte court et à scaphognathite sans flagelle. Pemptognathes sécuriformes, leur branche interne portant, au lieu du palpe ordinaire, une grande lame ovale formée par le protoïte et le dactyloïte, et suspendu au carpoïte par son angle anléro-interne. Pattes moyennes semblables aux autres et dépourvues de coussinets. Méropodites garnis d'une sorte de miroir ou tambour membraneux.

4^e GENRE. — DOTO.

Dehaan, *Fauna japonica*, p. 24 (1833).

Hectognathes très grands, rapprochés, à méroïte beaucoup plus grand que l'ischioïte et moins large que long, à palpe exarthre (fig. 24^b).

1. DOTO SULCATUS.

Cancer sulcatus, Forskal, *Descript. anim. quæ in itinere orientali observavit*, p. 92 (1775).

... Savigny, *Crustacés de l'Égypte*, pl. 4, fig. 3.

Myctiris sulcatus, Audouin, *Explication des planches de Savigny*.

— Guérin, *Iconographie, Crust.*, pl. 4, fig. 4.

Ocypoda (Doto) sulcata, Dehaan, *loc. cit.*

Doto sulcatus, Milne Edwards, *Hist. des Crust.*, t. II, p. 38; et Atlas du Règne animal, Cuvier, *Crust.*, pl. 18, fig. 3.

— Krauss, *Sudafrik. Crust.*, p. 39.

Carapace très large et profondément sculptée par des sillons en avant et sur les côtés; bord facial arqué; miroirs des méropodites très petits. Chélopodites courts dans les deux sexes. — Mer Rouge.

2. DOTO MYCTIROIDES.

(Pl. 4, fig. 24.)

Carapace beaucoup plus allongée que dans l'espèce précédente et sculptée sur les côtés seulement. Chélopodites très longs et grêles dans les deux sexes. — Mahé.

5^e GENRE. — SCOPIMERA.

Dehaan, *Fauna japonica*, p. 24 (1833).

Hectognathes courts et larges, à méroïte transversal et à peu près de même grandeur que l'ischioïte; à palpe prosarthre. Pemptognathes à dactylognathite aussi grand que le prognathite.

1. SCOPIMERA GLOBOSA.

Dehaan, *op. cit.*, p. 53, pl. 11, fig. 3.

Carapace lisse en dessus, élargie en arrière et longue en avant. Chélopodes très petits. — Japon.

PREMIER AGÈLE SATELLITE DES OCYPODIACÉS.

HELOECIACÆA.

Antennules verticales à tigelle rudimentaire, comme chez les Ocypodiacés (fig. 22). Podophthalmites très allongés; hebdo sternites non débordants (fig. 22a).

Ce petit groupe est satellite de la section des Ocypodiacés ordinaires, et se rapproche surtout du genre *Gelasimus*.

6^e GENRE. — HELOECIUS.

Dana, *On the classification of the Crustacea Grapsoidea*, *Amer. Journ. of sc.*, vol. XII, p. 286 (1851).

Caractères généraux des Gélasimes, mais ayant les chélopodes presque également développés des deux côtés du corps; les pinces courtes et l'abdomen du mâle occupant à sa base toute la largeur du thorax.

1. HELOECIUS CORDIFORMIS.

(Pl. 4, fig. 22.)

Gelasimus cordiformis, Milne Edwards, *Hist. des Crust.*, t. II, p. 53 (1837).

Helœcius cordiformis, Dana, *Conspectus Crustaceorum*, *Proceedings Acad. sc. nat. of Philad.*, vol. V, p. 247 (1851).

Carapace de même forme que chez les Gélasimes, mais notablement rétrécie en avant des lobes épibranchiaux qui sont très dilatés et renflés; front étroit. Mains aussi longues que la carapace est large, lisses; ayant le poignet ou portion palmaire beaucoup plus longue que haute, et les pinces creusées en cuiller à leur extrémité. — Port Jackson, Australie.

2. HELOECIUS INORNATUS.

Dana, *Conspectus*, loc. cit.

Se distingue de l'espèce précédente par l'allongement beaucoup plus grand des mains. — Côté sud de l'Australie.

DEUXIÈME AGÈLE SATELLITE DES OCYPODIACÉS.

MYCTIROIDÆA.

Antennules verticales, à tigelle rudimentaire. Podophthalmites très courts; hebdomsternites non débordants.

Ce petit groupe se rapproche des Ocypodiacés globulaires, et particulièrement du genre *Doto*.

7^e GENRE — MYCTIRIS.

Latreille, *Règne animal* de Cuvier, 4^e édition, t. III, p. 21 (1817).

Carapace globuleuse. Région frontale très petite; hectognathes très grands et très saillants.

1. MYCTIRIS LONGICARPUS.

Latreille, *Encycl. méth.*, INSECT., pl. 297, fig. 3 (1818).

Desmarest, *Consid. sur les Crust.*, pl. 11, fig. 2.

Guérin, *Iconogr.*, CRUST., pl. 4, fig. 4.

Dehaan, *Fauna japon.*, p. 25.

Milne Edwards, *Hist. des Crust.*, t. II, p. 37; et Atlas du *Règne animal* de Cuvier, CRUST., pl. 18, fig. 2.

Carapace presque lisse, à peine granulée; pattes très longues. — Australie.

2. MYCTIRIS PLATYCHELES.

Carapace couverte de petits points granuleux, très espacés et très saillants. Pattes courtes et larges. — Port Western.

DEUXIÈME AGÈLE PRINCIPAL.

GONOPLACÆA.

Caractères typiques. — Carapace quadrilatérale très déprimée. Orbites grands; podophthalmites très longs; antennules à tigelle bien développée, se reployant transversalement dans des fossettes antennulaires sous-frontales horizontales. Hectognathes coalescents, à méroïte aussi large

que long et à palpe prosarthre plutôt qu'exarthre. Chélopodes grêles et mains allongées. Pattes faibles ; hebdomsternites très débordants.

Caractères empiriques. — Tigelle antennulaire grande et horizontale ; hebdomsternites débordants.

PREMIÈRE SECTION.

GONOPLACÉS VIGILIS.

Hectognathes à palpe prosarthre.

8^e GENRE. — MACROPHTHALME.

Latreille, *Règne animal* de Cuvier, 2^e édit., t. IV, p. 44 (1829).

Carapace transversale. Front très étroit et laissant à découvert l'articulation des podophthalmites. Fosses orbitaires très longues transversalement, ouvertes en dehors et à bord sourcilier très reculé. Podophthalmites très longs et très grêles ; cornée petite et terminale. Hectognathes larges et courts, à méroïte beaucoup plus petit que l'ischioïte, plus large que long, et rétréci en avant. Palpe exarthre. Chélopodes longs et à pince très déclive chez le mâle. Pattes longues et grêles.

§ I. — *Espèces dont les podophthalmites sont notablement plus longs que les fosses orbitaires.*

1. MACROPHTHALMUS VERREAUXI.

(Pl. 4, fig. 25.)

Podophthalmites dépassant l'angle orbitaire externe d'environ la moitié de leur longueur. Carapace très large et distinctement granulée sur les régions branchiales. Dents latérales de la carapace aplaties. Chélopodes de longueur médiocre. — Nouvelle-Hollande.

2. MACROPHTHALMUS PODOPHTHALMUS.

Eydoux et Souleyet, *Voyage de la Bonite*, CRUST., pl. 3, fig. 6 (sans texte).

Espèce très voisine de la précédente, mais ayant la carapace moins développée transversalement et moins granulée ; les dents marginales spiniformes et pas déprimées. — Iles Sandwich.

Le *Gelasimus telescopius* de M. Owen (*Zool. of capt. Beechey's Voyage*, p. 78, pl. 24, fig. 4, 1839), qui provient également des îles Sandwich, est une espèce de Macroplithalme qui est évidemment très voisine de la précédente.

Il est probable que le *Macrophthalmus compressipes* de M. Randall (*Catal. of the Crustacea brought from the Sandwich islands, etc., Journ. of the Acad. of sc. of Philad.*, 1839, vol. VIII, p. 123) ne diffère pas de l'une ou de l'autre de ces espèces dont la distinction ne me semble pas possible à établir dans l'état actuel de nos connaissances.

3. MACROPHthalmus TRANSVERSUS.

Gonoplax transversus, Latreille, *Nouv. Dict. d'hist. nat.*, 2^e éd., t. XIII, p. 297 (1817); et *Encyclop. méth.*, p. 297, fig. 2.

— Desmarest, *Consid. sur les Crust.*, p. 125.

Macrophthalmus transversus, Milne Edwards, *Hist. des Crust.*, t. II, p. 64; et *Règne anim.* de Cuvier, *CRUST.*, pl. 46, fig. 2.

Podophthalmites ne dépassant guère l'angle orbitaire externe que de la longueur de la cornée. Carapace beaucoup plus large que dans les espèces précédentes et plus granuleuse; une série longitudinale de quatre tubercules spiniformes sur les régions branchiales. Mains très longues et grêles. — Mers d'Asie.

4. MACROPHthalmus SULCATUS.

Podophthalmites ne dépassant que de très peu l'angle orbitaire externe. Carapace lisse et présentant de chaque côté deux sillons transversaux; le premier allant aboutir au bord sourcilier, dont l'angle externe est formé par la dent épibranchiale; l'autre courbe et limitant en avant le lobe mésobranchial, qui présente plus en arrière une petite crête longitudinale obtuse et trilobulée. Mains de la femelle petites et lisses. Pattes ambulatoires très longues. Mâle inconnu. — Ile de France.

§ II. — *Espèces dont les podophthalmites sont moins longs que les fosses orbitaires.*

A. Carapace au moins deux fois plus large que longue. Main armée d'une épine à sa face interne, près de l'articulation carpienne.

5. MACROPHthalmus CARINIMANUS.

Cancer breves? Herbst, *Crab.*, pl. 60, fig. 4.

Macrophthalmus carinimanus, Latreille, *Mss. Collect. du Muséum.*

— Milne Edwards, *Hist. des Crustacés*, t. II, p. 65.

Carapace fortement sillonnée en dessus, très granuleuse, et portant sur chaque région branchiale deux tubercules verruqueux. Mains très allongées, arrondies et granuleuses en dessus, et garnies d'une petite crête linéaire sur la partie inférieure de leur face externe. — Pondichéry et ile de France.

6. MACROPHTHALMUS LÆVIMANUS.

Espèce très voisine de la précédente, mais dont les mains sont arrondies et dépourvues de crête. — Pondichéry.

7. MACROPHTHALMUS DILATATUS.

Ocypode (Macrophthalmus) dilatatus, Dehaan, *Fauna japonica*, p. 53, tab. xv, fig. 2.

Mains très granuleuses et armées, en dessus et en dehors, de tubercules spiniformes. — Mers du Japon et de l'Inde.

8. MACROPHTHALMUS PARVIMANUS.

? *Ocypode microcheles*, Bosc., *Crust.*, t. I, p. 199.

Macrophthalmus parvimanus, Latreille, Mss. Coll. du Muséum.

— Milne Edwards, *Hist. des Crustacés*, t. II, p. 65.

Espèce très voisine du *M. carinimanus*, mais ayant la carapace moins large et moins déprimée; les chélopodes petits et comprimés; même chez le mâle, ils sont moins longs que les pattes ambulatoires antérieures, et les pinces sont à peine recourbées en bas. Podophthalmites un peu plus longs que dans l'espèce sus-nommée, mais ne dépassant pas l'angle orbitaire externe, Pattes assez grosses. — Ile de France?

L'espèce figurée sous le nom de *Macrophthalmus parvimanus* par M. Guérin (*Iconogr. du Règne anim.*, CRUST., pl. 4, fig. 1) paraît se rapprocher davantage du *M. japonicus*, mais en diffère, ainsi que de toutes les autres espèces de ce genre, par l'absence d'échancrures sur les bords latéraux de la carapace; elle ressemble beaucoup à une femelle de quelque Gélasinie de notre première section.

9. MACROPHTHALMUS CRASSIPES.

Espèce voisine du *M. carinimanus*, mais ayant les orbites dirigés plus obliquement et les chélopodes beaucoup moins longs et plus gros; une rangée de petits tubercules granulaires le long du bord supérieur de la main. — Nouvelle-Hollande.

Le MACROPHTHALMUS PACIFICUS de M. Dana (*Consp. Crust.*, loc. cit.) paraît se rapporter également à cette section, et a été caractérisé de la manière suivante: « Carapax valde transversus nudus et levis, margine laterali » arcuato, anterius 2-emarginato, emarginatione anteriore profunda, » posteriore obsolescente, fronte latiusculo et lateribus non excavato. » Oculi graciles, sat breves, tertiam latitudinis carapacis partem lon-

» gitudine æquantes. Pedes maris antichi parvuli, leves; manu extus
 » nuda, subtiliter punctata et non costata; digito inferiore non deflexo.
 » Pedes postiei marginibus pubescentes, articulo pedes 4^{ti} 3tio duplo
 » latiore quam 5tus, apice cum dente acuto armato. — Hab. insula
 » Upolu. »

B. — Carapace beaucoup moins élargie que dans la section précédente (pas, à beaucoup près, deux fois aussi large que longue); face interne de la main inerte.

10. MACROPHthalmus PECTINIPES.

Guérin, *Voyage de la Favorite*, p. 167, pl. 49 (1839); et *Mag. de zool.*, cl. VII, pl. 23.

Carapace hérissée de tubercules subspiniformes. Pattes ambulatoires épineuses, celles de l'avant-dernière paire surtout, garnies de fortes épines en dessus et en dessous. — Bombay.

11. MACROPHthalmus GUERINI.

Espèce très voisine de la précédente, à pattes peëtinées, mais dont la carapace à peine granulée ne porte guère de tubercules que sur les régions branchiales, où les plus gros sont disposés en une série longitudinale. — Indes orientales.

12. MACROPHthalmus SIMPLICIPES.

Guérin, *Voyage de la Favorite*, p. 174, pl. 50, fig. 1; et *Mag. de zool.*, cl. VII, pl. 24, fig. 1 (1839).

Espèce très voisine du *M. pectinipes*, mais ayant moins de tubercules spiniformes sur la carapace, et ayant les pattes inermes. — Bombay.

13. MACROPHthalmus AFFINIS.

Guérin, *loc. cit.*, pl. 50, fig. 2; et *Mag. de zool.*, cl. VII, pl. 24, fig. 2 (1837).

Carapace de même forme que chez les précédents, mais ne présentant en dessus que des granulations très fines. Pattes inermes. — Bombay.

14. MACROPHthalmus JAPONICUS.

Ocypode (Macrophthalmus) japonicus, Dehaan, *Fauna japonica*, Crust., p. 54, pl. 15, fig. 2, et pl. 7, fig. 1 (1835).

Macrophthalmus japonicus, Adams et White, *Voyage of the Samarang*, Crust., p. 51.

Carapace plus bombée et moins élargie que dans les espèces précé-

dentes, très finement granulée en dessus; orbites plus obliques. Pattes inermes. — Japon.

15. MACROPHTHALMUS DEPRESSUS.

Rüppell Krabben, p. 17, pl. 4, fig. 6 (1830).

Milne Edwards, *Histoire naturelle des Crustacés*, t. II, p. 66.

Espèce assez voisine de la précédente, mais ayant les podophthalmites plus grêles et plus courts, les chélopodes très courts, la main élargie, subovale et velue en dessus, enfin les bords de la région branchiale unidentés. — Mer Rouge.

16. MACROPHTHALMUS SETOSUS.

Carapace plus élargie que dans l'espèce précédente et à orbites obliques. Pattes ambulatoires, bras et face interne des mains garnis de longs poils soyeux. — Nouvelle-Hollande.

17. MACROPHTHALMUS TOMENTOSUS.

Eydoux et Souleyet, *Voyage de la Bonite*, CRUSTACÉS, pl. 3, fig. 8.

Cette espèce se distingue de toutes les précédentes par la forme de la carapace, qui est rétrécie vers sa partie antérieure. Pattes tomenteuses. — Manille.

M. White a décrit deux espèces nouvelles de *Macrophthalmes* qui paraissent se distinguer de toutes les précédentes par le peu de largeur de la carapace. Ce sont :

Le *MACROPHTHALMUS DEFINITUS* (*Voyage of the Samarang*, CRUST., p. 51), caractérisé de la manière suivante : « Thorace anguste-quadrato, lateribus » dentibus tribus, angulo canthi incluso, dente secundo latiore, dente » tertio parvo. Chelis articulis perlongis vix supra marginatis; digito » superiore dente parvo prope basin; digito inferiore sinu valde profundo; » manu infra tuberculata, interne pilosa. — Hab. insulas Philippinas. »

Le *MACROPHTHALMUS SERRATUS*, White (*loc. cit.*): « Thorace anguste- » quadrato, lateribus antice dentibus tribus robustis, postice carina sub- » crenulata. Chelis, manu ad basin interne dilatata, longitudinaliter » excavata; digitis pilis longis densis obsitis; digito superiore in medio, » dente truncato. Pedibus posterioribus, parte superiore, spina prope » extremitatem. — Hab. insulas Philippinas. »

9^e GENRE. — EUPLAX.

Carapace presque aussi longue que large. Podophthalmites médioeres, ne dépassant guère en longueur la largeur du front. Hectognathes comme chez les Macrophthalmes. Chélopodes courts dans les deux sexes.

1. EUPLAX LEPTOPHTHALMUS.

Podophthalmites très grêles et beaucoup moins longs que les orbites. Front médioere. Carapace armée de trois dents latérales, larges et relevées. — Chili.

2. EUPLAX BOSCI.

Cancer, Savigny, *Egypte*, *Crust.*, pl. 2, fig. 4

Macrophthalmus Boscii, Audouin, *Explicat. des planches de Savigny*, loc. cit.

— Krause, *Sudafricanischen Crustaceen*, p. 40.

Podophthalmites très gros. Front large. Carapace armée de deux dents latérales. — Égypte et côte sud-est de l'Afrique.

10^e GENRE. — CLEISTOSTOMA.

Dehaan, *Fauna japonica*, p. 26 (1833).

Hectognathes larges et courts, à méroïte transversal presque carré et aussi long que l'ischioognathite et à palpe prosarthre. Chélopodes petits dans les deux sexes. Front assez large et recouvrant plus ou moins la base des podophthalmites, qui sont gros et de longueur médioere, ainsi que les fosses orbitaires.

1. CLEISTOSTOMA PUSILLA.

Dehaan, *Fauna japonica*, p. 36, pl. 16, fig. 1.

Front large, recouvrant complètement la base des podophthalmites. Carapace à bords latéraux subentiers. — Japon.

2. CLEISTOSTOMA DILATATA.

Dehaan, *op. cit.*, p. 35, pl. 7, fig. 3.

Front moins large que dans l'espèce précédente et ne recouvrant qu'incomplètement la base des podophthalmites. Chélopodes assez grands chez le mâle. — Japon.

M. Dehaan rapporte aussi à ce genre les Crustacés de l'Égypte figurés par Savigny et désignés par Audouin sous les noms de *Macrophthalmus Leachi* (*Crust.*, pl. 2, fig. 1).

Le *Cleistostoma hirtipes* de MM. Hombron et Jacquinot (*Voy. de l'As-trolabe au pôle sud*, *Crust.*, pl. 6, fig. 3) est dans un si mauvais état de conservation, que je ne saurais le déterminer génériquement; du reste, il se distingue facilement du *C. dilatata* par la largeur de son front, et du *C. pusilla* par la grandeur de ses chélopodes et les deux fortes dents du bord latéral de la carapace. — Ile de Samoa.

11^e GENRE. — BRACHYNOTUS.

Dehaan, *Fauna japonica*, p. 34 (1835).

Hectognathes à peu près comme chez les Cléistostomes, mais à méroïte légèrement auriculé (pl. 4, fig. 26^a). Tétragnathes à branche moyenne unilobée (tandis que, chez tous les autres genres du même agèle, ce mésognathite est bilobé).

BRACHYNOTUS SEXDENTATUS.

(Pl. 4, fig. 26.)

Gonoplax sexdentatus, Risso, *Hist. nat. de l'Europe mérid.*, t. V, p. 13.

Brachynotus sexdentatus, Dehaan, *loc. cit.*

Front très large. Trois dents fortes et plates de chaque côté de la carapace; deux épines sur la région sous-orbitaire.— Habite la côte de Nice.

12^e GENRE. — METAPLAX.

Hectognathes très bâillants, à mésoïte étroit, beaucoup plus long que large, rétréci en arrière et tronqué en avant (fig. 27^a). Front large et incliné. Chélopodes longs et robustes. Pattes grêles et longues, à dactylopodite styliforme, mais déprimé. Ce genre établit à la fois le passage entre les *Macrophthalmes*, les *Gonoplaces* et les *Hélices*.

1. METAPLAX INDICUS.

Lobe sous-orbitaire divisé en un petit nombre de lobules subdentiformes et obtus. Antépénultième article de l'abdomen du mâle formé de trois anneaux soudés entre eux. — Indes orientales.

2. METAPLAX DISTINCTUS.

(Pl 4, fig. 27.)

Espèce très voisine de la précédente, mais ayant le lobe sous-orbitaire finement crénelé et tous les anneaux de l'abdomen distincts chez le mâle. — Bombay.

DEUXIÈME SECTION.

GONOPLACES CANCÉROIDES.

Hectognathes à palpe goniatilire.

13^e GENRE. — GONOPLAX.

Leach, *Arrangement of the Crustacea, etc., Trans. linn. Soc.*, vol. II, p. 323 (1815).

Rhombille, Lamarck, *Hist. des anim. sans vert.*, t. V, p. 253 (1818).

Carapace ayant la forme d'un trapèze assez régulier. Région faciale occupant toute la largeur de la carapace. Front lamelleux incliné à bord droit; lobe sous-orbitaire peu développé. Chélopodes très longs. Pattes grêles, de longueur médiocre; hebdomomite moins large que dans les genres précédents.

1. GONOPLAX ANGULATA.

Cancer angulatus, Pennant, *Brit. zool.*, vol. IV, pl. 5, fig. 10 (1777).

— Fabricius, *Suppl. ent. syst.*, p. 341.

— Herbst, *Kraben*, pl. 1, fig. 13.

Gonoplax bispinosa, Leach, *Malacostr. Pod. Breton.*, pl. 13 (1815).

Latreille, *Encycl. méth.*, INSECT., t. X, p. 293, pl. 273, fig. 5.

Gonoplax angulata, Milne Edwards, *Hist. des Crust.*, t. II, p. 61.

— Bell, *Hist. of British Crustacea*, p. 80, fig.

Carapace armée de chaque côté de deux petites épines marginales. — Côtes de la Manche.

2. GONOPLAX RHOMBOIDES.

Cancer rhomboides, Fabricius, *Suppl. ent. syst.*, p. 404 (1798).

Herbst, *op. cit.*, pl. 1, fig. 12, et pl. 45, fig. 5.

Ocypode rhomboides, Bosc., *Crust.*, t. I, p. 199.

Ocypode longimana, Latreille, *Hist. des Crust. et Ins.*, t. VI, p. 44.

Gonoplax longimana, Lamk., *Hist. des anim. sans vert.*, t. V, p. 254.

Gonoplax bispinosa, Latreille, *Encycl. méth.*, t. X, p. 293.

Gonoplax rhamboïdes, Desmarest, *op. cit.*, p. 125, pl. 1, fig. 2.

— Roux, *Crust. de la Méditerr.*, pl. 9.

— Milne Edwards, *Hist. des Crust.*, t. II, p. 62; et Atlas du Règne animal de Cuvier, CRUSTACÉS, pl. 16, fig. 1.

Carapace n'ayant de chaque côté qu'une seule épine formée par l'angle orbitaire externe. Ce n'est peut-être qu'une variété de l'espèce précédente. — Méditerranée, Océan, Manche.

14° GENRE. — OMMATOCARCINUS.

White, *Append. to the narrative of the voyage of the Rattlesnake commanded by capt. O. Standley*, vol. II (1852).

Front étroit; podophthalmites très allongés. Carapace beaucoup plus large en avant qu'en arrière, à bords latéraux concaves. Ce genre établit le passage entre les Gonoplaces et les Macrophthalmes; il ressemble à ces derniers par la disposition des orbites, le grand développement des podophthalmites et la forme du front, tandis qu'il tient des Gonoplaces par la structure des hectognathes, la position des antennules et la forme des chélopodes.

1. OMMATOCARCINUS MACGILLIVERI.

White, *loc. cit.*, p. 293, tab. 5, fig. 1 (1852).

Angles orbitaires externes prolongés en dehors en manière de grosses dents spiniformes. Chélopodes du mâle très allongés et subcylindriques. — Port Curtis, Australie.

15° GENRE. — PRIONOPLAX.

Front lamelleux incliné et très avancé. Lobes sous-orbitaires très développés. Région faciale beaucoup moins large que la carapace au niveau du lobe mésogastrique; régions hépatiques très développées; bords latéraux de la carapace armés d'une série de fortes dents. Hebdosomite très développé. Chélopodes robustes et beaucoup moins allongés que chez les Gonoplaces.

Ce genre établit le passage entre les Macrophthalmes et les Pseudorhombiles.

PRIONOPLAX SPINICARPUS.

Carapace bombée d'avant en arrière, beaucoup plus large que longue, légèrement rétrécie antérieurement et à sillons interlobaires très marqués. Lobes hépatiques très développés. Front très déclive et bilobé. Quatre dents marginales de chaque côté. — Patrie inconnue.

TRIBU SATELLITE DES OCYPODINÆ.

CARCINOPLACINÆ.

Carapace transversale élevée. Région faciale de largeur médiocre ; orbites petits. Protourite occupant toute la largeur du bord postérieur du thorax , et s'étendant jusque sur les coxopodites correspondants. Hectognathes coalescents, à palpe goniarthre. Chélopodes très allongés. Pattes ambulatoires grêles, allongées, surtout celles des paires moyennes, et à dactylopodites grêles et aplatis.

Ce petit groupe établit le passage entre les Gonoplaces et les Cancériens.

16^e GENRE. — PSEUDORHOMBILA.

Milne Edwards, *Hist. des Crust.*, t. II, p. 58 (1837).

Région faciale de largeur médiocre ; orbites petits et presque ronds ; région hépatique très développée. Dactylopodites styliformes, ciliés latéralement.

PSEUDORHOMBILA QUADRIDENTATA.

Melia quadridentata, Latreille, *Encycl. méth.*, INSECT., t. XVI, p. 706.

Pseudorhombila quadridentata, Milne Edwards, *Hist. des Crust.*, t. II, p. 59.

17^e GENRE. — CARCINOPLAX.

Curtonotus, Dehaan, *Fauna japonica*, p. 21 (1833).

Très voisin des Pseudorhombiles , mais ayant les régions hépatiques moins développées, la carapace plus ovoïde et les pattes postérieures à dactylopodite comprimé.

Le nom de *Curtonotus*, donné à cette division par M. Dehaan , n'a pu être conservé, M. Stephens l'ayant employé plus anciennement pour désigner un genre de coléoptères.

1. CARCINOPLAX LONGIMANUS.

Cancer curtonotus longimanus, Dehaan, *loc. cit.*, p. 50, pl. 6, fig. 3.

Carapace arrondie et inerme latéralement. Chélopodes cylindroïdes et très longs chez le mâle. — Japon.

2. CARCINOPLAX VESTITUS.

Cancer curtonotus vestitus, Dehaan, *op. cit.*, p. 51, pl. 5, fig. 3.

Carapace armée de trois paires de petites dents marginales. Chélopodes courts , comprimés et très poilus. — Japon.

(La suite à un prochain numéro.)

EXPLICATION DES FIGURES.

PLANCHE 3.

Tous les *Gelasimes* représentés dans cette planche et la suivante sont des individus mâles.

Fig. 1. *GELASIMUS MARACOANI*. Région faciale grossie et représentée d'un côté seulement.

Fig. 1^a. Portion postérieure du thorax du mâle, montrant les hebdosternites (*a*) débordant de chaque côté de la base de l'abdomen (*a*), près du bord postérieur de la carapace (*c*); *d*, base des pattes postérieures.

Fig. 1^b. Grosse main vue par sa face externe, grandeur naturelle.

Fig. 2. *GELASIMUS PLATYDACTYLUS*. Face externe de la grosse main.

Fig. 2^a. Face interne, ou palmaire de la même main.

Fig. 2^b. Bras (face antérieure).

Fig. 3. *GELASIMUS STYLIFERUS*. Face externe de la grosse main.

Fig. 3^a. Podéphthalmite stylifère.

Fig. 4. *GELASIMUS VOCANS*. Portion de la région faciale, grossie pour montrer la forme du front.

Fig. 4^a. Face interne de la grosse main, un peu grossie.

Fig. 4^b. Bras.

Fig. 5. *GELASIMUS MARIONIS*. Face externe de la grosse main (grossie).

Fig. 5^a. Patte ambulatoire postérieure.

Fig. 6. *GELASIMUS COARCTATUS*. Face externe de la grosse main.

Fig. 7. *GELASIMUS BREVIPES*. Face interne de la grosse main (grossie).

Fig. 7^a. Patte ambulatoire de la dernière paire.

Fig. 8. *GELASIMUS ARCCATUS*. Région faciale (grossie).

Fig. 8^a. Face interne de la grosse main.

Fig. 9. *GELASIMUS TETRAGONON*. Région faciale (grossie).

Fig. 9^a. Face interne de la grosse main.

Fig. 9^b. Bras.

Fig. 10. *GELASIMUS URVILLEI*. Région faciale (grossie); le podéphthalmite a été enlevé pour mieux montrer la forme du bord sourcilier.

Fig. 10^a. Face externe de la grosse main.

Fig. 11. *GELASIMUS FORCEPS*. Région faciale (grossie).

Fig. 11^a. Face externe de la grosse main (grossie).

PLANCHE 4.

Fig. 12. *GELASIMUS DUSSUMIERI*. Face externe de la grosse main (grossie).

Fig. 12^a. Front.

Fig. 12^b. Bras.

Fig. 13. *GELASIMUS PALUSTRIS*. Région faciale grossie, et vue en dessus pour montrer la forme du lobe sourcilier.

- Fig. 43^a. Face interne de la grosse main.
 Fig. 43^b. Extrémité de l'abdomen.
 Fig. 44. GELASIMUS PUGILATOR. Région faciale, vue en dessus et grossie.
 Fig. 44^a. Face interne de la grosse main.
 Fig. 44^b. Extrémité de l'abdomen.
 Fig. 45. GELASIMUS ANNULIFES. Région faciale, vue en dessus et grossie.
 Fig. 45^a. Portion de la même, vue en dessous, pour montrer le bord orbitaire inférieur.
 Fig. 45^b. Grosse main (face interne), grossie.
 Fig. 45^c. Extrémité de l'abdomen.
 Fig. 46. GELASIMUS LACTEUS. Face interne de la grosse pince (grossie);
 Fig. 47. GELASIMUS GAIMARUII. Région orbitaire, vue en dessous et un peu grossie.
 Fig. 47^a. Grosse main. Face interne.
 Fig. 48. GELASIMUS PERPLEXUS. Région faciale, vue en dessus et grossie.
 Fig. 48^a. Grosse main; face interne grossie.
 Fig. 49. GELASIMUS CHLOROPHTHALMUS. Face interne de la grosse main (grossie).
 Fig. 20. GELASIMUS LATREILLEI. Région faciale grossie et vue en dessus.
 Fig. 20^a. Face interne de la grosse main.
 Fig. 21. GELASIMUS TANGERI. Région faciale vue en dessus.
 Fig. 22. HALOECIMUS CORDIFORMIS. Région faciale grossie, le podophthalmite a été enlevé.
 Fig. 22^a. Portion postérieure du thorax, pour montrer que les hebdomsternites ne sont pas débordants comme chez les Ocyropodiés, et que le protourite (a) s'étend jusqu'aux coxopodites (c); — b, bord postérieur de la carapace.
 Fig. 23. ACANTHOPLAX INSIGNIS. Carapace vue en dessus, de grandeur naturelle.
 Fig. 24. DOTO MYCTIROIDES. Carapace vue en dessus et grossie.
 Fig. 24^a. Corps vu de côté; les pattes ambulatoires ayant été coupées et le chélopode (a) laissé en place; — b, hectognathes.
 Fig. 24^b. Hectognathe grossi. — a, ischiognathite; — b, mérognathite.
 Fig. 25. MACROPHthalmus VERREAUXI, vu en dessus et un peu grossi.
 Fig. 25^a. Région frontale grossie. — a, front; — b, épistome; — c, podophthalmite.
 Fig. 25^b. Hectognathe.
 Fig. 26. BRACHYNOTUS SEXDENTATUS. Carapace grossie.
 Fig. 26^a. Région orbitaire, etc., grossie.
 Fig. 27. METAPLAX DISTINCTUS. Carapace grossie.
 Fig. 27^a. Hectognathe.